



Date de la sortie :	<b>1 novembre 2016</b>
Cavité / zone de prospection :	<b>Gouffre de La Rasse</b>
Massif :	<b>Jura</b>
Commune :	<b>Farges</b>
Personnes présentes	<b>Pierre Valton, Clément Garnier, Didier Rigal et Guy Masson</b>
Temps Passé sous Terre :	11 h 3/4
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	<b>Visite</b>
Rédacteurs	<b>GM</b>

Nous sommes 4 aujourd'hui pour aller visiter l'un des réseaux profonds de ce trou, celui qui semble être le plus bas, et en profiter pour faire la topo inexistante à ce jour pour cette branche. Pierre, notre mentor, connaît bien le gouffre qui a été exploré depuis 20 ans par son club (MJC de Bellegarde). Clément est descendu avec lui pour figoler l'équipement jusqu'à -460 il y a 7 jours, personnellement je connais le parcours jusqu'à -310, et Didier qui n'a jamais mis les pieds dans une cavité du Jura va tout découvrir du haut en bas.

Ce qui est agréable c'est la marche d'approche limitée à 10 mn (au lieu des 1 h  $\frac{3}{4}$  qu'il nous a fallu en février !). Avant 10 h la petite cabane qui surplombe l'entrée nous voit défiler, et deux heures plus tard nous faisons une pause -thé à -460. De là il faut grimper de quelques mètres pour quitter le réseau principal et s'enfiler malaisément dans une mince fissure inclinée remontante, aux parois « piquantes ». C'est d'ici que Clément et moi attaquons la topo tandis que nos deux acolytes filent devant pour vérifier l'équipement et le compléter dans un affluent remontant que nous allons aussi voir. Après deux redans et un puits fossile de 80 à 85 m subvertical nous franchissons un siphon de sable puis retrouvons, au terme d'une trentaine de mètres de dénivelé remontant, nos collègues à la base d'un puits amont un peu humide. Nous les laissons terminer l'équipement et redescendons topographier un réseau annexe qui lui-même se divise en deux. Il s'agit de conduites forcées de faible diamètre, l'une terminée sur une coulée et l'autre au niveau d'un puits d'une dizaine de mètres, où la côte de -575 est atteinte. Après ces 370 m de topo il est temps de partir à la suite des collègues. Nous nous regroupons à -460 pour une courte pause.

Le matériel à remonter est équitablement réparti (lire : de manière inversement proportionnelle à l'âge de celui qui va le remonter...) ce qui permet un retour sans problème et 3 h  $\frac{1}{2}$  plus tard le dernier spéléo émerge dans la froidure nocturne. Sans problème, si on excepte quelques bordées de jurons lors du franchissement des méandres, heureusement courts, de -250 et de -200. Ce dernier, notamment,

présente des passages en oppo resserrée et glissante dont on ne peut pas dire qu'ils soient franchement réjouissants...

Bref, un belle et sympathique explo dans le gouffre le plus profond du Jura.

Il faut toutefois signaler que par temps humide la progression entre -300 et -460 pourrait bien être fort désagréable. Mais aujourd'hui la cavité était vraiment sèche.



le départ.



au fond, la pause thé.



le dernier à sortir de l'ancre.